Prix exorbitants, chiens malades: une SPA de Lanaudière soupçonnée de maltraitance



PARTAGE

CHARLES MATHIEU et CAMILLE PAYANT

Mercredi, 3 août 2022 00:00
MISE À JOUR Mercredi, 3 août 2022 14:07

Chiens à prix exorbitants venus d'où on ne sait trop, malades ou d'une autre race: le fonctionnement d'un refuge controversé de Saint-Lin–Laurentides est fortement critiqué par d'anciens employés et des clients.

• **À lire aussi: Québec doit faire plus pour ses animaux**

Sarah Miron a eu toute une surprise lorsque son chien, adopté en décembre dernier à la SPA régionale, dans Lanaudière, a grandi au point de peser trois fois plus que ses supposés 20 lb.

Croyant avoir acheté un petit boston terrier croisé, elle a découvert qu'il était en fait un mélange de trois autres races.

«Combien de familles comme nous se sont fait avoir en pensant que la chance leur souriait?» se demande M^me^ Miron.

Car contrairement à la plupart des refuges du Québec, de nombreux animaux à vendre sont affichés sur la page Facebook de la SPA.

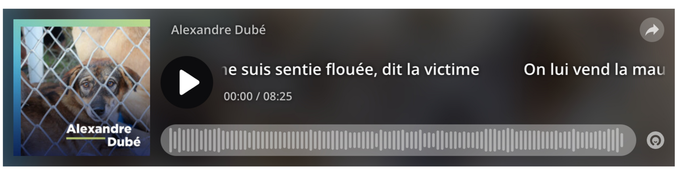
En juillet seulement, 29 chats et 65 chiens, dont des dizaines de chiots, y ont été mis en vente.

Mais il y a toutefois un prix d'or à payer pour un tel animal à ce refuge, soit environ 2500 $. Dans la majorité des SPA et SPCA, un chien similaire se vend moins cher.

Fanny Lemieux, qui a travaillé au refuge en 2019, affirme que les chiens en vente provenaient «des portées qui arrivaient et dont on ne savait jamais où».

Les propriétaires de la SPA régionale n'ont pas rendu les appels du *Journal*, hier.

- **Écoutez l'entrevue d'Alexandre Dubé avec Sarah Miron, résidente de Sainte-Julienne dans Lanaudière, sur QUB radio :**



Scènes d'horreur

D'ex-employés ont raconté avoir vu plusieurs animaux malades à l'intérieur du chenil, sous prétexte que les responsables ne voulaient pas investir d'argent pour leur santé.

Ébranlés par leur état, des membres du personnel s'affairaient à leur trouver un meilleur environnement, souvent à travers des groupes citoyens de sauvetage animaliers.

«Pendant le processus pour trouver une place, ils n'avaient pas de soins et de médicaments. Ils souffraient [...] Il pouvait arriver que j'arrive le matin et que je voie un chat ou un chien mort dans son enclos», raconte une employée qui souhaite garder l'anonymat.

Animaux malades

Des centaines d'avis sur Google pour la SPA régionale et son entreprise sœur, L'inspecteur canin, et des rapports du MAPAQ viennent corroborer ce que plusieurs clients nous ont indiqué.

Jérémie Lebouthillier a laissé un avis d'une étoile. Sa copine et lui y ont adopté deux chattes.

La plus jeune, Eclipse, a été diagnostiquée avec une otite très sévère, causée par des mites d'oreilles. Ces parasites auraient dû être tués lors de la vermifugation au refuge.

«Ça a pris un bon deux mois de traitements avant d'en venir à bout. [...] Il n'y a rien qui a été fait pour nous aider», se désole-t-il.

Leanna Perreault a elle aussi vécu l'enfer avec son chiot Enzo. Acheté en mai, il a vite attrapé la toux de chenil, comme un frère de la même portée.